

Nous n'avons pas l'imprudence de demander brusquement qu'on arrache à M. Tarte son portefeuille et qu'on le mette froidement à la porte comme un valet de chambre congédié. Pas du tout; nous sommes plus polis que cela et surtout plus prudents. L'expérience du passé doit nous servir. En cuisine il y a un chapitre qu'on intitule "l'art d'accomoder les restes" et nous savons que M. Tarte est passé maître dans l'art d'accomoder à sa sauce tout ce qui lui restedans les mains.

Eh non, nous voudrions qu'on lui fît une oisiveté dorée, qu'on lui donnât tout ce qu'il veut à condition qu'il ne fît rien lui-même, qu'il ne pût pénétrer dans aucun département, lire aucun papier, écouter aucune transaction et faire aucune nomination. L'on pourrait trouver pour lui un poste très honorifique, très bien payé mais très loin du Canada, de façon qu'on le voie très rarement. Voilà qui nous plairait encore davantage. On pourrait l'expédier dans quelque pays où l'opposition a besoin d'arriver au pouvoir, puisque c'est sa spécialité de faire ces sauvetages. Tout en un mot, pourvu qu'on ne le voie plus au Canada. Sa présence dans le parti libéral signifie la chute de Laurier à l'expiration de ce Parlement. Ne vaut-il pas mieux empêcher cela avec un peu d'énergie et de de nerf?

Qu'on case M. Tarte

Qu'on le décore !

Mais qu'on nous en débarrasse.

VIEUX ROUGE.

### IL N'Y A QUE CELA A FAIRE

Pour avoir raison d'un rhume persistant, il n'y a qu'à prendre quelques cuillérées de BAUME RHUMAL, le spécifique par excellence contre toutes les affections de la gorge et des pommions.

## TARTINES!

" Le parti périra avant qu'on ne me touche ! " Voilà la phrase lancée par M. Tarte samedi

" Mon bateau m'attend au quai, " dit le ministre.

" Mon capitaine est là qui attend mes ordres, " dit Louis-Joseph.

Si la Patrie est propriété du parti libéral, ni Louis-Joseph ni Eugène n'ont le droit de dire " mon journal. "

Tous les libéraux ont le droit de dire la même

Le mot libéral a toujours été synonyme d'honnête homme

## DE LA DISCIPLINE

La *Patrie*, organe personnel du Ministre des Travaux Publics achetée avec les " fonds du parti libéral " — c'est M. Tarte qui le dit — accuse le REVEIL d'être un journal conservateur.

Le simple bon sens aurait dû être suffisant pour démontrer à M. Tarte qu'il serait aussi difficile de persuader au public que le REVEIL est conservateur que de lui faire croire que lui (Tarte) est libéral.

M. Tarte est évidemment entouré de flatteurs qui ne lui rapportent pas ce qui se dit à son égard par les gens soucieux de la dignité du parti libéral, de son renom d'honnêteté qu'il est en train de perdre depuis qu'il a admis des transfuges dans ses rangs.

Mais passons.

Il y a quelque chose de beaucoup plus grave dans cette déclaration de M. Tarte.

L'hon. Ministre n'a consulté personne avant de publier ces quelques lignes qui paraissent bien innocentes au premier abord.

M. Tarte n'a qu'un mot pour tout exprimer : la discipline.

Eh bien, nous lui demanderons tout sim